

JOURNAL d'ÉLÈVE LIMOUX



Numéro 10 - Juin 2018

Directeur de publication : Abderrahim Baghdadi, Principal

L'équipe du journal
se plie en 4
pour vous souhaiter



Un...



Equipe de rédaction

Alizée Bachère, Julia Barbosa, Maël Bayle, Alizée Carré, Miruna Cristea, Henzo Ferrasse, Chloé Garcia, Yannick Pla, Jimmy Rathqueber, Aude Thomasié, José Vargas, Lisa Villasanta.

Coordonnateurs

Mme Alibert, Mme Beugrand, M. Boumediene



Dans ce dernier numéro de l'année, les élèves intervieweurs du JDL ont eu envie de partir à la rencontre de professeurs qu'ils ne connaissaient pas ou peu. Ils ont choisi Mme Alcamo, Mme Mamou et M. Féréol. Questions !

1) Quelle matière enseignez-vous ?

Mme Alcamo : Je suis professeure d'Anglais.

M. Féréol : J'enseigne l'Histoire-géographie et l'EMC (Enseignement Moral et Civique).

Mme Mamou : La Physique-chimie.



2) Pourquoi avez-vous choisi cette (ces) matière(s) ?

Mme Alcamo : Parce que j'adore l'Anglais et ma mère est anglaise, donc j'ai de la famille d'origine anglaise et c'est pour ça que j'adore cette langue.

M. Féréol : Ce sont les matières qui me plaisaient le plus quand j'étais collégien et lycéen.

Mme Mamou : La chimie, c'est une matière qui régit tout ce qui nous entoure. Il y a de la physique-chimie partout : dans l'univers, dans l'alimentation... C'est une matière qui nous explique beaucoup de choses et ça me plaît beaucoup.

3) Est-ce que votre but dans la vie était de devenir professeur(e) ?

Mme Alcamo : Quand j'étais très jeune, je voulais être vétérinaire mais j'ai rapidement changé d'avis et donc, ça fait longtemps que je sais que je veux devenir professeure d'Anglais, depuis le collège.

M. Féréol : Quand j'étais lycéen, je voulais déjà devenir enseignant. C'est dans ce but que j'ai entrepris des études en Histoire.

Mme Mamou : Non, à la base, je voulais devenir ingénieure dans la police scientifique, puis j'ai changé de voie parce que j'aime beaucoup apprendre des choses aux élèves, donc j'ai choisi d'être professeure de physique-chimie parce que c'est une matière que j'aime beaucoup.

4) Est-ce que c'est un métier difficile d'être professeur(e) ?

Mme Alcamo : Ça dépend des jours. Je n'aime pas tous les côtés de mon métier, mais j'aime enseigner. J'aime le contact avec les élèves dans la classe. Ce qui est difficile, que j'aime un peu moins, c'est la correction des copies.

M. Féréol : Je trouve que c'est un métier qui est surtout intéressant, et pas particulièrement difficile.

Mme Mamou : Dans ce collège, non. Je pense qu'il y a des établissements où ça peut être plus difficile mais non, c'est un métier qui, pour l'instant, n'est pas difficile. Les élèves sont plutôt agréables dans ce collège. Ça peut l'être, mais pas ici.

5) Quel est votre meilleur souvenir en tant que professeur(e) ?

Mme Alcamo : Quand je revois mes anciens élèves quelques années plus tard et qui me remercient, je pense que c'est ça.

M. Féréol : Je passe une très bonne année, donc je dirais que c'est souvent avec les dernières classes qu'on conserve les meilleurs souvenirs.

Mme Mamou : J'ai beaucoup de bons souvenirs. Chaque année apporte des élèves différents qui sont attachants et que je vois partir avec beaucoup de bienveillance pour la suite.

6) Quelle sensation ça vous fait quand vous grondez des élèves ?

Mme Alcamo : Ça fait partie du métier. Ce n'est jamais agréable. Bien sûr, on préférerait ne pas avoir à gronder les élèves, mais bon, c'est un aspect négatif qui est nécessaire.

M. Féréol : Je ne sais pas si on peut dire qu'on gronde les élèves. En tout cas, quand on leur rappelle les règles ou quand on les punit dans le but qu'ils comprennent les règles, à ce moment là, je pense qu'on fait notre travail, c'est à dire qu'on éduque aussi les élèves.

Mme Mamou : Je n'aime pas gronder des élèves mais souvent c'est obligatoire car il y a des règles à respecter. Du coup, je ne le fais pas avec plaisir mais je le fais par obligation pour que tout le monde respecte les règles, et que les élèves soient là pour bien apprendre les choses.

7) Quel est votre plat préféré ?

Mme Alcamo : Les lasagnes.

M. Féréol : Le pot-au-feu.

Mme Mamou : J'aime tout ce qui est à base de chocolat.



8) Si vous aviez un pouvoir surnaturel, ce serait lequel et pourquoi ?

Mme Alcamo : J'aimerais pouvoir voyager dans le temps.

M. Féréol : J'aimerais bien avoir le pouvoir de rendre les élèves curieux et leur donner envie d'être intelligents et cultivés.

Mme Mamou : De pouvoir me télé-transporter un peu partout pour faire plein de voyages et voir plein de pays.



9) Si vous étiez principal(e) de collège, qu'est-ce que vous changeriez dans l'établissement ?

Mme Alcamo : Je serais incapable d'être principale du collège. Je laisse ce métier à ceux qui sont compétents pour le faire.

M. Féréol : J'essaierais de rendre l'établissement plus agréable pour tout le monde : les enfants, les adultes, et du coup, j'investirais pour acheter plus de mobilier, pour améliorer la cour par exemple.

Mme Mamou : Il y a toujours des choses à améliorer, je demanderais surtout la rénovation des salles de cours !

10) Si vous pouviez voyager maintenant, vous iriez où ?

Mme Alcamo : J'irais en Australie pour rejoindre ma nièce qui part en Australie au mois de juin.

M. Féréol : En Italie.

Mme Mamou : J'aime beaucoup la mer, donc sur une île, peu importe où, mais au soleil !



11) Où êtes-vous né(e) ?

Mme Alcamo : Je suis née à Carcassonne.

M. Féréol : A Toulouse.

Mme Mamou : A Carcassonne.



12) Voulez-vous nous dire votre âge ?

Mme Alcamo : Je peux vous dire mon âge, j'ai 35 ans.

M. Féréol : J'ai 40 ans.

Mme Mamou : Oui, j'ai 31 ans.

13) Avez-vous un conseil à donner aux élèves qui vont lire cet interview ?

Mme Alcamo : Faites de bons choix. Soyez vous-mêmes et soyez fiers de qui vous êtes.

M. Féréol : De toujours conserver leur curiosité au collège, au lycée et au-delà.

Mme Mamou : Ça a beau être la fin de l'année, qu'ils continuent de bien travailler, surtout les 3^{ème}, avec l'objectif du Brevet et puis qu'ils continuent à être comme ils sont.

14) Intervenez-vous au collège dans autre chose que les cours ?

Mme Alcamo : Non, pas cette année.

M. Féréol : Oui, Je suis responsable de la citoyenneté au collège. C'est moi qui suis responsable du CVC et des projets autour de la citoyenneté. Je suis aussi élu au conseil d'administration. Je fais partie des délégués de professeurs.

Mme Mamou : Non, pas cette année. Mais l'an prochain, je reprendrai l'atelier scientifique.



15) Est-ce que les élèves de 3^{ème} vous manquent quand ils quittent le collège ?

Mme Alcamo : Non, pas spécialement.

M. Féréol : On est toujours très content de revoir les anciens élèves, d'apprendre ce qu'ils ont fait et d'une certaine manière, quand on les voit partir, on a toujours un petit pincement au cœur...

Mme Mamou : Oui ! Il y en a certains qu'on voit partir en se disant qu'ils vont nous manquer. En même temps, on est content qu'ils grandissent et qu'ils partent au lycée mais oui, certains nous manquent...



La Normandie

La Normandie est située dans le Nord de la France. Le climat est assez humide. Il y a beaucoup de maisons en pierre avec des colombages. Les toitures sont en chaume, en ardoise ou avec des tuiles. Il y a essentiellement des prairies bien vertes et des plaines pour l'agriculture. On y cultive le blé, l'orge, le maïs, le colza et le lin. En Normandie, nous avons les plages du débarquement, un lieu à visiter pour connaître notre Histoire sur la guerre 39-45. Les lieux les plus visités sont Deauville avec ses champs de courses, Honfleur, Etretat pour ses falaises, l'incontournable Mont-St-Michel, Rouen avec l'histoire de Jeanne d'Arc et son architecture. C'est là où l'armada jette son ancre. L'armada est une grande concentration de voiliers qui attire des millions de spectateurs. Il y a aussi les fabriques de fromages. Il y a énormément de choses à visiter et à déguster en Normandie !

Voici quelques photos sur les étapes de fabrication. Cette fabrique se situe à Livarot, on y fait le camembert, le Livarot, le Pont-l'Évêque, le Neufchâtel et la crème de ferme. Il y a aussi des desserts comme la teurgoule ou la confiture de lait. Il y a aussi les fabriques de bière, de cidre, de calvados et plein d'autres.



Dans les caisses, il y avait du lait.



Dans cette salle, on enlève les bactéries.



Machine pour la production de fromage



C'est l'endroit où on entrepose le fromage quand il est fait.

Texte écrit par Alizée C.

LA LEGENDE DE KUCHISAKE ONNA

Alors, pour ce dernier article, j'ai décidé de finir avec quelque chose de plus effrayant. L'Asie a de nombreuses légendes et superstitions populaires, mais j'en ai sélectionné une seule :

On va parler de **Kuchisake-Onna**, la femme à la bouche tendue. C'est une histoire appartenant à la culture japonaise. Cela stresse les japonais depuis les années 70. C'est le fantôme de l'épouse d'un samouraï qui était très belle mais son mari était extrêmement jaloux. En apprenant l'adultère de sa femme, le samouraï, fou furieux, lui découpa la bouche, en lui taillant un sourire permanent partant d'une oreille à l'autre en criant « Qui te trouvera belle maintenant ?! ». Depuis, son fantôme se promène dans les rues japonaises. Sa particularité est le masque chirurgical qu'elle porte ainsi que sa paire de ciseaux qu'elle amène avec elle. Elle arrête des personnes en

plein milieu de la nuit, et leur demande « Suis-je Belle ? » (美

しいですか ? *watashi kirei* ?). Si on répond non, elle les tue avec les ciseaux, mais si la personne répond oui, elle enlève alors son masque, montrant son horrible blessure, puis elle demande : « Et maintenant ? Suis-je toujours aussi belle ? ». Si on répond oui une deuxième fois, elle fait le même sourire qu'elle, et si on répond non, elle nous tue à coups de ciseaux. La solution pour lui échapper est de lui répondre qu'elle est une personne normale. Elle pourra ainsi réfléchir et vous aurez le temps de courir pour sauver votre vie.

Petite anecdote : En japonais, l'adjectif 可愛いです (« kirei » : belle) est un homophone de l'impératif du verbe 切れ (« kire » : tailler).



Texte écrit par Miruna

9 Questions à notre informaticien

1) Comment vous appelez-vous ?

Je m'appelle Yann David.

2) En quoi consiste votre travail ?

Je suis responsable du parc informatique de l'établissement.

3) Aimez-vous votre métier ?

Oui, oui j'aime bien mon métier. Et ce poste particulièrement.

4) Quel diplôme faut-il avoir pour faire ce métier ?

Dans un collège, pour s'occuper d'informatique, il suffit d'avoir le bac, mais en général dans les entreprises un peu plus grandes, il faut avoir un bac +2 au minimum (moi, j'ai un bac +2) pour être technicien, sinon la plupart des informaticiens sont ingénieurs. Donc là, c'est un bac +5. On peut aussi faire informaticien-réparateur avec un bac.

5) Est-ce que c'est dur de faire ce métier ?

Alors tous les métiers ont une partie compliquée. Oui, des fois mon métier est compliqué mais il y a quand même des métiers beaucoup plus difficiles que ça. Physiquement, on ne souffre pas comme certains métiers où on travaille à la chaîne toute la journée.

6) Depuis quand faites-vous ce métier ?

Moi, je le fais depuis toujours. Ça fait maintenant 17 ans.

7) Est-ce que vous avez une spécialité dans l'informatique ?

C'est une question intéressante parce qu'en fait, informaticien ça ne veut pas dire grand chose. Ma spécialité c'est plutôt l'administration des systèmes et des réseaux, sachant que l'informaticien, en général, c'est plutôt celui qui développe et qui écrit les logiciels. Moi je suis plutôt dans l'administration de ces systèmes qui ont déjà été écrits par d'autres informaticiens. Après, on a des informaticiens qui tiennent une petite boutique, comme par exemple à Limoux. Eux, ce sont des réparateurs. Ils s'occupent des ordinateurs des particuliers.

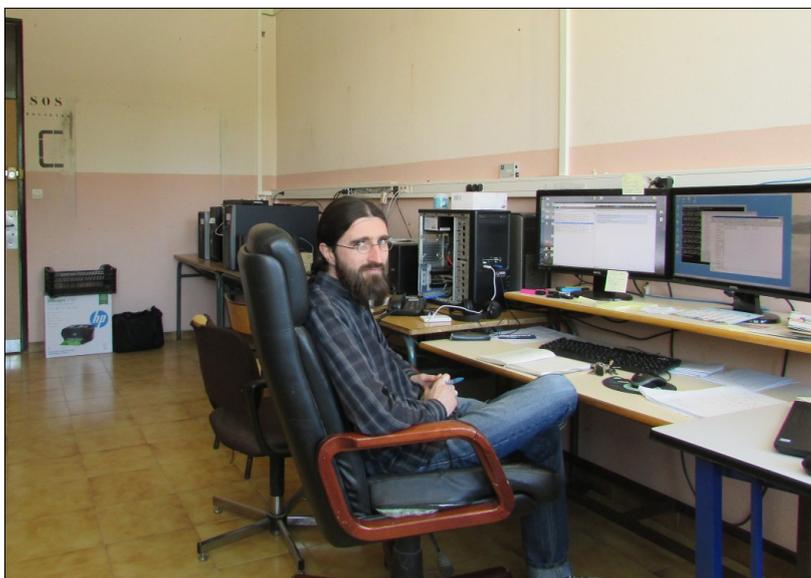
Aussi, il y a les développeurs. Ce sont des informaticiens qui développent les logiciels des systèmes d'exploitation ou les logiciels de bureautique. Il y a enfin les webmasters qui s'occupent des sites web.

8) Est-ce que vous faites du dépannage à domicile ?

Oui, ça m'arrive mais dans un cadre familial ou amical.

9) Est-ce que c'est un travail fatigant ?

Alors, comme je disais tout à l'heure, il y a des métiers beaucoup plus fatigants que celui-là quand même. Ça ne veut pas dire que c'est jamais fatigant, parfois oui. On a du mal à trouver des solutions, donc on perd très vite du temps et il faut avoir beaucoup de patience. Dans d'autres métiers, il y a peut être besoin de moins de patience mais il y a quand même des métiers beaucoup plus difficiles que ça.



Interview, retranscription et photo : Aude

DES GENDARMES AU COLLÈGE

A l'occasion du Forum des métiers des élèves de 5ème le 14 mai dernier, les gendarmes présents ce jour-là ont accepté de venir en classe répondre aux questions des élèves. Extraits...

- Est-ce que le métier de gendarme est un métier difficile ?

Adjudant Lasbleis Christophe : Oui, c'est un métier difficile parce qu'on est confronté à de la détresse, et à des situations qui sont psychologiquement parfois difficiles, comme à la douleur des gens dans la perte d'un proche dans un accident de la route par exemple. Mais c'est aussi un métier gratifiant parce qu'on est là pour protéger les gens, pour les aider, pour apporter une réponse, donc il y a des difficultés mais il y a aussi tout ce qu'on reçoit en retour. C'est un métier qu'on fait par vocation. On ne fait pas ce métier pour trouver une routine. Il faut vraiment l'aimer et pouvoir le faire pour y rentrer et y rester.

- Quel âge minimum faut-il avoir pour devenir gendarme ?

Maréchal des Logis Ferreira Anna : Il faut être majeur pour pouvoir postuler sur le site de [La Gendarmerie Recrute](#) et ensuite vous êtes convoqués. Après il y a plusieurs étapes pour savoir si vous êtes apte ou pas à rentrer dans la gendarmerie.

Adjudant Lasbleis : Aussi, il faut avoir fait la journée d'appel de préparation à la défense (JAPD).

- Quel âge faut-il avoir pour faire un stage à la gendarmerie ?

Maréchal des Logis Ferreira : Au groupement de gendarmerie de l'Aude, on reçoit des stagiaires à partir de la 3ème. C'est un stage d'observation car les élèves n'ont pas le droit de faire quoi que ce soit. Mais ils sont là pour assister le gendarme. On leur explique les différents services parce que la gendarmerie, c'est une grande institution qui est très vaste. Il y a plusieurs métiers.

Adjudant Lasbleis : Et puis au sein de ce collège, il y a eu cette année la création des cadets de la gendarmerie qui ont été mis en place et qui permettent une approche plus complexe pour voir le fonctionnement des unités. Les cadets voient ainsi plus

de détails sur une brigade ou sur différentes unités. Pour entrer dans le programme des cadets, il faut avoir 14 ans et être sélectionné. Ça a permis aux jeunes intéressés de vraiment pouvoir toucher du doigt ce métier et voir comment ça se déroule au sein de notre unité à Limoux. 11 garçons et 5 filles ont été concernés cette année.

- Quel genre d'interventions faites-vous ?

Maréchal des Logis Ferreira : Alors ce sont des interventions diverses et variées. Les gendarmes sont sollicités pour des différends familiaux et conjugaux, des accidents de la circulation routière, des cambriolages. Le gendarme est sur tous les crimes et délits et sur toutes les missions d'aide et de secours à la personne.

Adjudant Lasbleis : Et puis, il y a différents corps dans la gendarmerie. On a la [gendarmerie mobile](#) qui intervient en détachement de sécurisation et d'intervention. qui peut être en renfort dans les zones estivales par exemple, quand il y a plus de personnes en été. Des gendarmes peuvent être détachés sur les lieux de vacances pendant plusieurs mois pour faire uniquement de la sécurisation afin d'empêcher les crimes et délits. C'est de la prévention. Ensuite, il y a la [garde républicaine](#) qui a toutes les missions d'honneur et de sécurisation, notamment de l'Elysée. Enfin, il y a la [brigade](#) au niveau de notre circonscription. On est amené à effectuer toutes les interventions, que ce soit d'urgence, d'assistance ou d'enquête au sein de notre unité.

- Pourquoi choisit-on de devenir gendarme ?

Maréchal des Logis Ferreira : Alors ça, c'est par vocation. Depuis l'âge de 8 ans, je voulais faire gendarme parce que c'était ma passion. Ce qui m'attirait, c'était le côté militaire, mais il y avait aussi le côté enquête car on pouvait faire de la police judiciaire. Je suis rentré dans la gendarmerie pour aider les gens, pour leur porter secours.

- Comment se passent les interventions ?

Adjudant Lasbleis : Vu que les interventions sont toutes différentes (domaine routier, problèmes de violence sur les enfants, violences conjugales), on n'intervient pas de la même manière. Notre priorité surtout, c'est de protéger les victimes, quelle que soit l'intervention, et ensuite établir les faits et la véracité de ce qui s'est passé pour qu'ensuite les réponses pénales soient adaptées et qu'on puisse définir la responsabilité de chacun.



Maréchal des Logis Ferreira : Quand une personne a besoin des forces de l'ordre ou d'une mission de secours, elle compose le 17. Là, elle tombe au centre opérationnel de la gendarmerie qui est à Carcassonne. C'est un gros central qui gère toutes les urgences du département, comme le 15 pour le Samu ou le 18 pour les pompiers. Là, nous avons des opérateurs qui vont prendre les appels d'urgence et ensuite qui vont relayer l'information aux brigades compétentes, comme par exemple à Limoux.

- Combien de personnes travaillent dans la gendarmerie de Limoux ?



Adjudant Lasbleis : Je dirais qu'à la brigade de Limoux, on est 35 personnes en tout (Belvèze, Saint-Hilaire et Limoux).

- Quel diplôme faut-il avoir pour être gendarme ?

Maréchal des Logis Ferreira : Il est préférable d'avoir un Baccalauréat. On peut être recruté sans ce diplôme mais c'est un recrutement différent parce que vous avez des gendarmes adjoints volontaires. Ce sont des contrats jeunes qui vont souscrire un contrat chez nous sans avoir le Bac mais qui vont passer un examen interne. A travers des missions, ils vont apprendre sur le terrain. Ils ne sont

pas dans l'armée. Une fois qu'ils ont leur Bac, ils peuvent devenir gendarme. Il est de plus en plus difficile de rentrer Sous-officier sans avoir le Bac parce qu'il y a beaucoup de candidats (14 000 dans toute la France pour 3 000 places). La restriction se fait sur dossier, donc c'est bien d'avoir au moins le Bac.

Adjudant Lasbleis : Les jeunes qui rentrent en contrat chez nous sans le Bac, au bout de 2 ans de présence à l'unité, peuvent prétendre à ce concours interne, donc sans diplôme, mais il faut avoir 2 ans de présence.

- Qui est le chef de la brigade de Limoux ?

Adjudant Lasbleis : C'est la commandante Marie-Isabelle Serror.

- Quel et le rôle de chacun dans la brigade ?

Adjudant Lasbleis : Le rôle de chacun est défini de manière générale en fonction des grades et des qualifications. Tous les gendarmes sont amenés à intervenir sur tout type d'intervention. Il y a des journées où nous sommes en patrouille et nous intervenons sur tous les appels. En fonction des interventions ou des mesures à prendre, les responsabilités sont adaptées aux grades ou aux compétences. Par exemple, quand on a des violences conjugales et qu'on doit placer en garde à vue l'auteur des violences, il faut que ce soit un officier de police judiciaire qui intervienne. Nous avons une lieutenant qui commande les trois brigades et qui gère les trois unités. Elle commande, dirige, définit les priorités du service. Sous ses ordres, il y a des commandants de brigade qui s'assurent que leur brigade fonctionne correctement.

- Quels sont vos horaires de travail ?

Maréchal des Logis Ferreira : Alors, on sait quand on part, et on ne sait pas quand on revient...

Adjudant Lasbleis : De par notre statut de militaire, on n'a pas de limite horaire. Tant qu'il y a une intervention, on ressort.

- Ça prend combien de temps pour former des gendarmes ?

Maréchal des Logis Ferreira : La formation de gendarme-adjoint est de 3 mois. Donc, c'est rapide. Mais pour être sous-officier de la gendarmerie, c'est une année. C'est assez long et c'est une partie plus militaire. On a quand même 6 mois de formation militaire et 6 mois où on apprend les différentes missions professionnelles. On termine par 2 mois en brigade.

- Pour conclure, avez-vous un dernier mot à ajouter ?

Adjudant Lasbleis : C'est un métier qui est très enrichissant. On apprend énormément, on grandit dans ce métier là et au niveau moral, c'est quelque chose qui apporte énormément.

Maréchal des Logis Ferreira : C'est un métier qui est très riche. Après quelques années, je suis toujours aussi fière et heureuse de travailler au sein de cette institution parce qu'il y a toujours des missions nouvelles et on peut faire plusieurs emplois différents.



PROJET DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

POUR LES CLASSES DE 4^{ème}.



Ce projet réalisé avec le niveau 4^{ème} va donner naissance à la réalisation de photos de grand format (4 mètres sur 3) qui seront toutes affichées dans différents espaces du collège. Eric Sinatora, intervenant du Graph qui est intervenu sur tout le niveau 4^{ème} cette année, a évoqué que la photographie peut être un moyen pour se présenter, communiquer, faire passer un message... Elle sert à traduire des émotions, dénoncer...

On a découvert des artistes comme Nick Ut qui a fait des photos qui ont changé le cours de l'histoire (pendant la guerre du Vietnam par exemple). L'artiste Pierre LEBLANC a aussi beaucoup travaillé sur les discriminations.

Chaque classe de 4^{ème} a produit une photo représentative d'un message qu'elle a voulu faire passer sur les différents types de discriminations. Vous les découvrirez prochainement car elles vont être bientôt accrochées dans le collège.

Impressions des élèves de 4^{ème} :

« C'était intéressant, on a appris beaucoup de choses sur la photographie. »

« C'était très difficile de trouver des idées qui convenaient à toute la classe, on a eu beaucoup de mal pour s'entendre. »

« Lors de la prise de photographie finale, on a bien rigolé car on a recommencé beaucoup de fois... »



Texte écrit par les 4^{ème} 7

LA MAÇONNERIE

Connaissez-vous le métier de maçon ? Pensez-vous que c'est un métier difficile ?

Et d'après vous, c'est un métier dangereux ?

Alors voici quelques informations pour y voir plus clair...

Le Métier de maçon sert donc à construire des maisons mais aussi plein d'autres choses comme des murets en béton, des villas, des piscines, etc. La maçonnerie est donc l'art de bâtir une construction par l'assemblage de matériaux élémentaires, liés ou non par un mortier. C'est l'art du maçon par définition mais aussi le résultat de son travail. Un maçon qui débute touche un SMIC (environ 1 500 euros bruts soit 1170 euros nets par mois). En France, la maçonnerie traditionnelle est appelée limousinage. Les outils que le maçon utilise sont le marteau, le casque, la pelle, des camions pour transporter la marchandise mais aussi des brouettes et des bétonnières...



Ils doivent beaucoup communiquer entre eux pour éviter les problèmes. Aussi, ils ont des gilets jaunes pour qu'on les voie. Et il faut aussi bien se concentrer pour faire ce travail.

J'ai choisi la maçonnerie parce que j'aime bien et que mon père a travaillé comme maçon. Maintenant il construit une maison de 250m² et moi je l'aide quand il en a besoin avec d'autres personnes de ma famille. Du coup, j'aimerais faire ce métier plus tard parce que j'en ai envie. Mais j'hésite quand même entre la maçonnerie et la mécanique.

Texte écrit par José



La pièce de Théâtre Madame Madame, Monsieur Monsieur.

Nous sommes allées voir la pièce de Théâtre le 13 avril à la Salle Monte Christo à Limoux. Cette représentation chorégraphique était très intéressante. On a pu voir sur scène comment les relations entre les personnes évoluent, comment les personnes apprennent à se connaître... Les thèmes abordés étaient le masculin et le féminin, comment aborder nos différences...

En Arts Plastiques, en Français et avec le CDI, nous essayons de réaliser un petit film d'animation que vous verrez prochainement sur le site du collège.

Voici un aperçu de la pièce : <https://vimeo.com/208327466>



Texte écrit par les 6^{ème}9

L'Ordre National du Mérite récompense les élèves du collège Delteil !

L'atelier cinéma du collège a été récompensé pour la somme versée à l'Association SOS-Mali afin d'aider l'école de Kobalacoro au Mali. 350 euros ont été versés grâce à la vente du DVD « la Rumeur ». Cette somme a permis l'achat de matériel scolaire (400 stylos, 400 cahiers) pour les enfants maliens. Les élèves, qui sont les acteurs du film, ont donc reçu un diplôme de la part de l'Ordre National du mérite pour leur action solidaire. Qu'ils soient remerciés pour leur talent et leur engagement ! Le collège Delteil aide à sa façon l'Afrique en finançant l'éducation des enfants.



Réception des fournitures scolaires au Mali



La remise des prix

Les élèves de 5^{ème}4 ont été récompensés pour le partenariat engagé avec l'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD) situé à Limoux. Les élèves ont mis en place un certain nombre d'actions afin d'améliorer la vie des résidents de l'établissement : des cartes de vœux pour Noël et la nouvelle année, des poèmes acrostiches à partir du nom des résidents. Elèves et résidents se sont rencontrés plusieurs fois et ont pu ainsi échanger et créer une réelle amitié.

Les élèves découvrent aussi les métiers qui sont liés à l'accueil et à la prise en charge des personnes plus âgées.

Texte écrit par les 5^{ème}4

VENUE DU CHEF PAPOU AU CINEMA DE Limoux pour les 5^{ème}

Le Mercredi 9 Mai, les élèves de 5^{ème} sont allés au cinéma de Limoux pour faire une grande rencontre avec Mundiya Kepanga, un chef Papou de Nouvelle Guinée accompagné de Marc Dosier, son traducteur et réalisateur du film « Frère des arbres, l'appel d'un chef Papou ».

Nous avons regardé le film et ensuite nous avons posé quelques questions concernant l'environnement, le réchauffement climatique ainsi que la préservation des arbres sans oublier quelques questions sur son pays, sa tribu...

Pour finir sur cette merveilleuse rencontre avec cette belle personne, nous avons effectué une photo qui restera sans doute dans les archives du collège. **Victor 5^{ème} 2**



Impressions des élèves :

- J'étais surprise lorsqu'il s'est mesuré avec le tronc de l'arbre . Il a expliqué que cet arbre avait au moins 900 ans et que nous ne verrions plus des arbres aussi gros et vieux. **Louise**

- Ma partie favorite c'était lorsque le chef organise la cérémonie particulière de la coupe de cheveux car cet événement est de plus en plus rare et désigne leurs coutumes. **Victor**

- J'ai aimé lorsqu'il a parlé de sa coiffe. Elle était magnifique. **Délia**

- J'étais au courant de la déforestation mais pas que les forêts étaient remplacées par de nombreuses plantations d'huile de palme. **Douaa**

- Moi, je ne savais pas que la situation était si grave et lorsque je l'ai découverte, j'étais choqué. **Marius**

- J'ai adoré cette rencontre et appris plein de choses. **Ambre**

- Je pense que pour améliorer cette situation, il faut faire comprendre aux hommes que la déforestation est un danger pour la nature et pour nous. Il faut également éviter de polluer et gaspiller. **Douaa**

- Je pense qu'il faut faire passer ce message autour de nous pour sensibiliser les gens. **Jules**

- Arrêtons d'acheter de l'huile de palme. **Margaux**

- Il faut arrêter de vouloir beaucoup d'argent et vivre avec ce que l'on a besoin, et non ce qu'on a envie. **Jade**

Un enregistrement du chef papou de 1 min 48 à la fin de cette rencontre :

Thèmes abordés :

- La peinture corporelle
- Les conseils pour limiter la déforestation et prendre soin de la nature
- Le temps pour les blancs



La photo collective :



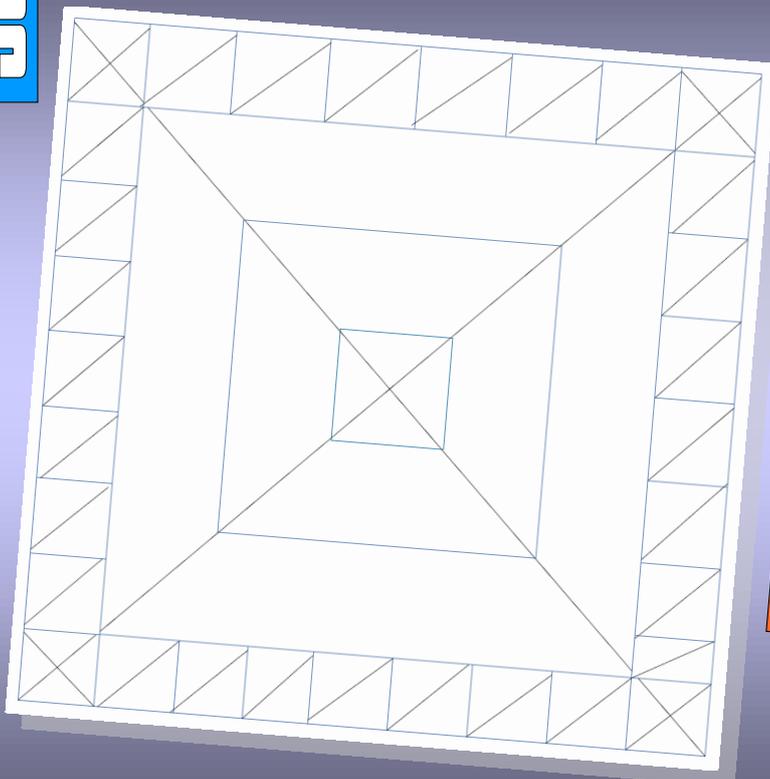
Lien bande annonce du film « Frère des arbres » :



<https://www.youtube.com/watch?v=fCw58wz9aRg>



JEU



Casse-tête

Le but de ce jeu est de trouver tous les triangles cachés dans cette figure...

Y arriverez-vous ?

Bonne chance à vous.

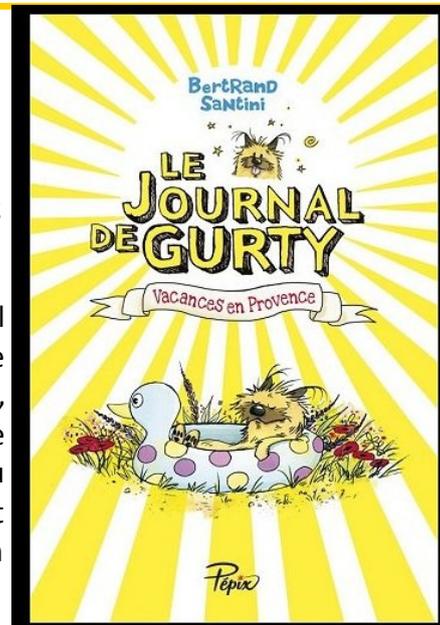
Jeu créé par Jimmy

Réponse 118.

Le film d'animation des 6^{ème}7



Voici le lien de notre petite animation:
<http://www.clg-delteil-limoux.ac-montpellier.fr/film-d-animation-des-6e7-pour-defi-babelio>



D'après le livre de Bertrand Santini, « Le journal de Gurty » (livre sélectionné pour le défi Babélio 2018) lu en Français, nous avons réalisé une petite animation en Arts Plastiques et au CDI. Nous avons choisi l'extrait « Tête de fesses » car ils nous a bien fait rire.

A partir de dessins réalisés par tous les élèves de la classe, nous avons utilisé la technique du Stop Motion en capturant image par image au labo animation. Puis, nous sommes allés en salle info pour réaliser le montage et travailler le son : la bande son et les musiques.



Cliquez ici pour écouter les impressions des élèves

LE GRAND RAID CATHARE

Tous les ans, dans l'Aude a lieu une course à pied qui consiste à courir dans les villages et les collines aux alentours de Carcassonne. Cette course s'appelle le Grand Raid des Cathares. Ce raid commence à la cité de Carcassonne, passe par le lac de la Cavaillère et par Molières sur l'Alberte. Ensuite, les coureurs continuent en passant par Clermont-sur-Lauquet et le château d'Arques puis ils vont jusqu'au château cathare de Peyrepertuse. Il reviennent en passant par Villefloure.

L'arrivée a lieu au dôme de la cité de Carcassonne. En tout, il y a 5 courses : 12 kilomètres, 40 kilomètres, 65 kilomètres et il y a deux courses beaucoup plus longues que les autres, 105 kilomètres et 174 kilomètres à parcourir !

Pour cette course, on peut devenir bénévole. Quand on veut faire du bénévolat dans le raid cathare, il y a plusieurs domaines à gérer comme les ravitaillements ou l'accueil

des concurrents mais il y a aussi la logistique, le secteur médical et le tracé du parcours. Les bénévoles peuvent être recrutés à tout âge. Personnellement, je ne connais pas le Raid cathare mais je vais y participer pour la première fois en tant que bénévole au ravitaillement. Alors si ça vous intéresse, vous pouvez y participer vous aussi !



Texte écrit par Chloé

CONVOYEUR DE FONDS

Connaissez vous le métier de convoyeur de fond ?

Vous vous êtes déjà demandé ce qu'il pouvait y avoir dans ces gros camions blindés ?

Pensez-vous que ce travail est dangereux ?

Je vais essayer de vous aider à répondre à ces questions...



Les Entreprises qui ont de l'argent à déposer à la banque font parfois appel à des entreprises spécialisées pour ça. Les convoyeurs de fonds récupèrent cet argent et le transportent dans un fourgon blindé jusqu'à la banque. Ils ont du matériel de protection qui sert à ne pas être blessés. Aussi, les convoyeurs de la région peuvent s'entraîner dans une salle de tir à Carcassonne. Quand ils sont dans le camion à vitre teintée, ils portent un équipement spécial : un gilet pare-balle et un pistolet pour se défendre contre les voleurs.

Il faut avoir de l'expérience pour faire ce métier. Il faut bien apprendre à se défendre avec un pistolet. Les convoyeurs de fonds vont dans plusieurs banques et ils conduisent le véhicule blindé. Personnellement, je sais qu'ils transportent aussi des pièces de monnaie, et ils sont très courageux de faire ce travail. Le principal danger est de se faire tirer dessus quand ils se font attaquer par des voleurs. C'est déjà arrivé à mon père car il était convoyeur de fonds dans la société Loomis à Carcassonne. Il a déjà été blessé par un voleur à la main. Ce jour-là, il avait une valise dans sa main, avec plein d'argent et mon père est tombé par terre. Le voleur est parti en courant et a laissé mon père blessé par terre. Ce travail est donc dangereux, parce qu'il peut y avoir des blessés.

Texte écrit par Alizée B.

Le chanteur *Lartiste*

Lartiste est un chanteur rappeur. Il est franco-marocain. Son vrai nom est Youssef Akdim. Il est né le 7 juillet 1985 dans un village tout près de Marrakech. Il rentre dans son premier groupe de rap à 13 ans. Trois ans plus tard, il décide de choisir le nom de « Lartiste ».

En 2006, il sort son premier disque et le public apprécie. Le 23 février 2018, il sort son nouvel album nommé *Grandestino* qui comporte les chansons *Catchu*, *Vai & Viens* ou encore *Mafiosa*.

Je l'écoute de temps en temps car j'aime bien ses musiques. Il chante bien. Ses paroles ne sont pas violentes. Ma chanson préférée est *Mafiosa* car le refrain est chanté en Portugais. J'aime bien car j'ai des origines brésiliennes et j'adore cette langue que je comprends un peu.



Texte écrit par Julia

Finale académique de *CGénial* et *Faites de la science*

Ce mardi 10 avril 2018 ont eu lieu sur le site de la faculté des sciences de l'université de Montpellier les finales académiques des concours CGénial et Faites de la sciences.

Le concours CGénial est organisé sous la direction du ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche en association avec Sciences à l'école. Il a pour objectif de promouvoir l'enseignement des sciences et techniques dans les collèges et lycées.

Le concours Faites de la Science est placé sous la conduite de la Conférence des Doyens et directeurs d'UFR scientifiques des Universités (CDUS). Il promeut le développement de la culture scientifique et soutient la sensibilisation des jeunes à la recherche scientifique au sein des établissements du second degré.

Cette année encore, toute l'énergie et la motivation des élèves issus de 12 établissements de l'académie de Montpellier ont pu s'exprimer lors de cette belle rencontre entre le monde universitaire et l'enseignement secondaire. Devant un jury mixte issu de l'enseignement supérieur et secondaire ainsi que de la société civile, la centaine d'élèves présents n'a eu de cesse de promouvoir les 14 projets représentés avec un sourire et un intérêt communicatifs.

Félicitations aux vainqueurs de chaque concours qui iront maintenant défendre leur chance aux finales nationales qui se dérouleront le vendredi 25 mai 2018 à la cité de l'espace de Toulouse pour le concours Cgénial et le vendredi 8 juin à l'université de Corte en Corse pour le concours Faites de la Science.

Merci aux enseignants, aux jurés, et à la faculté des sciences de l'université de Montpellier, grâce auxquels chacun des élèves est reparti de cet événement avec des étincelles dans les yeux, et peut-être des idées pour le futur !



Le palmarès de la finale académique

Concours CGénial

- Vainqueur du concours : "Nos Collégiens d'Investigations Scientifiques (NCIS) » - Collège Marcel Pierrel, Marvejols
- Prix ComuE catégorie « Ecologie » : « Un jardin dans ma ville » - Collège Capouchiné, Nîmes
- Prix MGEN catégorie « Dans tous les sens » : « Ma boisson fraîche à Palavas-Les-Flots » - Collège Simone Veil, Montpellier
- Prix IUT-UM Catégorie « Technologies » : « Approche expérimentale d'un électroaimant » - Collège Antoine Courrière, Cuxac-Cabardès
- Prix Femmes et Sciences catégorie « Investigations » : « Nos amis les microbes » - Collège Joseph Delteil, Limoux

Concours Faites de la Science

- Vainqueur du concours : « Approche expérimentale d'un électroaimant » - Collège Antoine Courrière, Cuxac-Cabardès
 - Prix Numev catégorie « Physique dans tout ses états »: "Réverbération acoustique : sauvons la salle 9" - Collège Antoine Courrière, Cuxac-Cabardès
 - Prix EDF catégorie « Nature & découverte » : « Construction d'un écosystème » - Cité mixte Ferdinand Fabre, Bédarieux
- Prix FdS-UM catégorie « Tout est dans le détail » : « Le chant des trous noirs » - Cité mixte Ferdinand Fabre, Bédarieux



Championnat académique de Sport Partagé en LOZERE



Les 03 et 04/04/18, faisant suite au championnat départemental à Carcassonne où nous avons terminé 2^{ème} / 20 le 10/01/18, notre équipe de sport partagé (élèves valides et élèves en situation de handicap réunis) est partie en LOZERE à Montradat pour participer au Championnat Académique avec Erika et Mme HARE.

Ce séjour a été riche en émotions et en partage. Nous avons fait de nombreuses rencontres et participé à différentes épreuves : le basket-fauteuil, le tennis de table, la boccia (pétanque assise), la course aux plots (course d'orientation), le biathlon : course-tir à la sarbacane avec à chaque fois des adaptations en fonction du degré de handicap.

Pour notre première participation, nous avons terminé 5^{ème} sur 9.

L'équipe : Solène, Ilona, Maxime, Enzo, Mathis et Lucas

CONCOURS D'ANGLAIS *Big Challenge 2018*

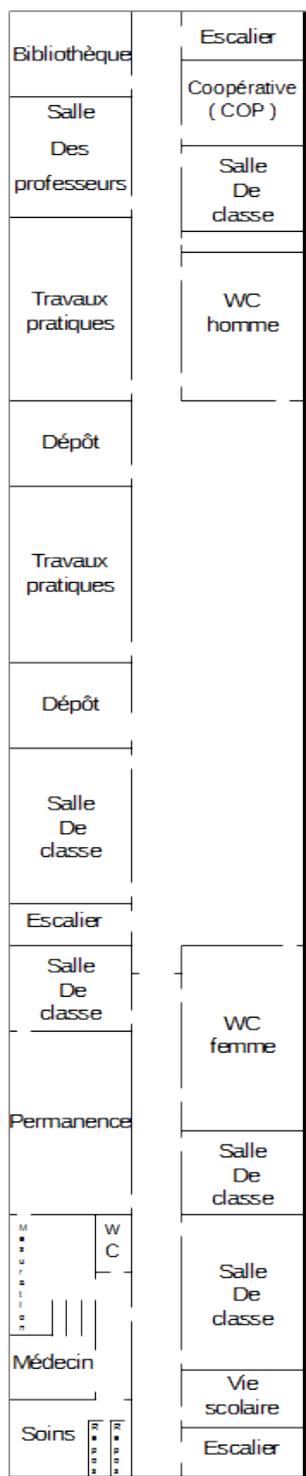
Comme chaque année au collège, les professeurs d'anglais organisent le concours Big Challenge. Il a eu lieu le mardi 15 mai de 9h à 10h au réfectoire avec 153 élèves inscrits de la 6^{ème} à la 3^{ème}. Les élèves, munis d'un stylo noir, répondent au questionnaire (sous forme de QCM) de 45 questions, toutes en anglais et selon leur niveau, dans une grille



réponse que les professeurs envoient à Paris à la fin de l'épreuve. Les résultats seront connus le 11 juin et les cadeaux seront distribués aux élèves fin juin.

Merci à tous les participants et nous leur souhaitons à tous Bonne Chance !!!

Histoire du collège Joseph Delteil



Plan du collège en 1968

Le collège Joseph Delteil fut ouvert en septembre 1968, de son premier nom collège Flassian. Quatre bâtiments avaient été construits : l'internat, l'externat, le réfectoire et l'administration.

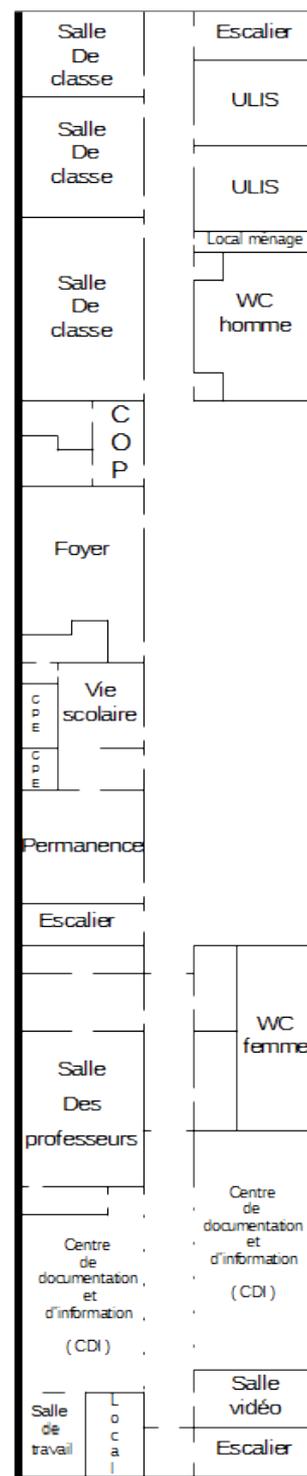
961 élèves furent inscrits pour son ouverture. M. Badoc fut le premier principal du collège avec M. Carrère comme adjoint. Puis M. Latte sera ensuite nommé principal, et M. Gau lui succèdera. En 2011, il sera remplacé par M. Noyan, M. Charreyre assurant l'intérim de 2014 à 2015, année où M. Baghdadi a pris ce poste. Il est toujours le Principal du Collège Joseph Delteil.

La Segpa ne fut ouverte qu'en septembre 1983. 4 ateliers et 4 salles de classe furent créés. 96 élèves furent inscrits pour son ouverture. M. Lartésien sera le premier directeur de la Segpa puis Mme Segui et M. Lazaro lui succéderont.

Pour finir, sachez qu'une circulaire de l'Éducation nationale du 23 mars 1973 a créé les premiers CDI. Aussi, la surface totale du collège est de 3 hectares. Sachez enfin que le 23 septembre 2018, cela fera 50 ans que le collège existe.

Merci à M. Baghdadi, M. Lazaro, Mme Mazon, M. Pelous, Mme Marty, et Mme Alibert pour leur participation et leur aide pour écrire cet article.

Ecriture et création des plans par Ambroise LECLERE, 4^{ème}1



Plan du collège en 2018

